

Reliefs troublants

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 20-01-2019 19:00:00

Reliefs troublants

L'eau est nouvelle.
Le ciel se reflète sur les lis majorés
D'un rideau de lune.

Un Silence inquiet descend le long de candélabres surprenants
Qu'un fleuve premier
Protège des oiseleurs en errance
De crainte que le soleil ne collisionne le zénith.

Là ,
Des raies de solitude adhérent aux rideaux des anges.

Le fruit miniature que convoitent les oiseaux du sud
N'est encore qu'un signe abandonné sur les plages d'un monde hésitant.

Des dunes parsemées d'onagre t'emmènent au loin
Pleurer dans les champs.

L'intelligence des temps nouveaux est encore balbutiante.
Elle se revêt de chanvre bleue nuit
Au bord des étangs soupirant au vent d'avril .

Le retard que tu prends te donnes des frissons sur ton échine ,
Des sentiers se courbent sur ton passage
Pour laisser passer le murmure des saisons lunaires .

Les luminaires, là-haut , dessinent des coroles curieuses,
Magnétisme encerclant le rire des lézards ,
Venteuses valse aux alphas instables ,
Rigoles intraveineuses dans le corps des paysages
Que tu distilles entre deux envols!

Ta solitude est propice à l'ombre qui s'immisce dans les arbres.
Elle est déjà grosse des mille escapades que tu projettes:
Désert fauve,
Mer intérieure,
Forêt digitale ponctuant le vent de sourires qui lentement
Dérivent vers ton point de non-retour ,
Fossé safrané accueillant les graines
Qui promettent un avenir pour les peuplades orientales
à la veille d'inventer l'écriture.

L'émotion la plus rare ,
La plus fragile,
La plus souple,

Miroite dans ton regard.

Elle y dessine ses oasis
Et un erg y dépose ses mémoires:
Etoile musicale ,
Antilope timide,
Où autrefois les lacs miniatures
Composaient
Le damier prometteur d'un continent fertile...

Les légendes vont bon train .

Dans les palais hivernaux
Que ton pèlerinage rencontre,

Il est dit que tu es fantôme ,
corolle de daphné printanier,
Que tu es descendant d'une lignée de licornes ,

Que ton accent vient de l'océan ,
Que tu parles avec les elfes ,

Que ton plumage est celui d'alcyons digitaux
Navigant sur les mers
De mondes en émergence ...

Rares sont tes cris au large
Nul n'entend tes appels
Nul ne perçoit ton envol.
Ton profil est bien gardé dans les sédiments de nos rêves.

L'enveloppe qui te dissimule
Se dissout parmi les cendres du levant.
Rien ne trahit ta présence ici
Rien ne vient alerter de ton approche
Quand le vent solaire se lève,
Quand le rire se fait discret,
Quand le symbole de l'aurore se pare de vie primaire...

Ta voile se déplie
Ton étrave fend la surface
Et laisse son sillage binaire
A l'appréciation des êtres qui guettent le lever de la lune
Au bord de la conscience qui ruissèle en quatre vents
Sur la lame accidentelle
Des premiers chasseurs.

Tu es à ta place,
Avec les végétaux généreux,
Avec les sources en pleurs,

Avec ces envols hasardeux
Qui te font sur tes ailes
Des ocelles dédiées aux bateleurs.
Ceux-là, hâtifs, se vantent

D'intégrer ton nom
Au soleil

20 Janvier 2019